

légitime de *vengeance* va également de pair avec ce nom divin ! Non, cette remarque n'est point un enfantillage ; il y a des choses qui sont comme des pressentiments, et parce que nous ne sommes point un esprit fort, nous y croyons avec ardeur, laissant volontiers les sceptiques, avec leurs raisonnements froids, douter... même d'une mère ! Or, quelle mère que la France ! Plus elle est affligée, et plus nous lui devons un amour filial, passionné, plein de dévouement !

O France ! je suis heureuse de te consacrer ces pages sur lesquelles mes larmes ont coulé, plus d'une fois ! — Au nom de ce beau Dauphiné qui m'est si cher, au nom de mes compatriotes, je te prédis une revanche éclatante.

Et vous, nos héroïques sœurs d'Alsace et de Lorraine qui, devant les soudards étrangers, arborez si courageusement les couleurs de la France, dans votre toilette féminine, ayez foi en la destinée de notre pays. La nation la plus loyale ne saurait tromper ; elle veut reconquérir ses deux belles provinces, belles surtout de leur attachement à notre sol. Oui, le moment viendra, où nos jeunes soldats, pleins d'émulation et d'enthousiasme, mais, cette fois, sûrs d'être secondés par le pouvoir, jetteront, à tous les échos du Rhin, ce cri chaleureux :

— Vive la France !

Adèle SOUCHIER.